

## Du théâtre pour parler d'histoire et de mémoire



Le jeune Julien (17 ans) qui lisait la dernière lettre de Guy Môquet (17 ans aussi) a été particulièrement ovationné par les 200 lycéens de l'assistance qui se composait de spectateurs de tous âges.

Le professeur de français-histoire du lycée des Portes de Chartreuse était à l'initiative d'une soirée théâtre destinée à ses élèves et aux Voreppins intéressés, à l'Arrosoir ce jeudi. La pièce, "Les Résistances ordinaires", était présentée par neuf comédiens de la compagnie amateur Léon Natan de Villard-de-Lans dans une création et une mise en scène d'Yves Gerin-Mombrun.

Les comédiens âgés de 17 à 70 ans développaient en plusieurs scènes des moments d'histoires singulières de la grande histoire de la Résistance pendant la Seconde Guerre mondiale.

Des passages de lettres de deux héros Guy Môquet et Manouchian juste avant leur exécution, ont notamment suscité

beaucoup d'émotion dans la salle, particulièrement parmi les 200 jeunes élèves internes du lycée. La séquence s'est terminée par une scène de l'anéantissement du maquis du Vercors par les Nazis.

Cette soirée s'inscrivait dans le projet "Histoire et mémoire" de cette année. Les classes ont fait ou vont faire chacune à leur tour, des sorties sur le thème des deux guerres : au centre du patrimoine arménien (génocide arménien) dans la Drôme ; à la maison d'Izieu (dans l'Ain) au mémorial des enfants juifs qui furent déportés ; au musée de la Résistance (à Grenoble)... Et les premières de Bac pro ont participé à un atelier sur les justes de l'Isère.

Marie-Claude BLANCHET

DL 20/01/2019

## VOREPPE

# Sur les pas d'Anne Frank en Pologne

À l'initiative de leur professeur de français Donatienne Point, 27 élèves de la section CAP "Boulangerie-pâtisserie" réalisent un projet "Civisme et mémoire" sur les deux années que durent leurs études au lycée professionnel des Portes de Chartreuse.

Tout a commencé par la lecture d'extraits, en cours de français, du journal d'Anne Frank, cette jeune juive qui se cacha durant deux ans pendant la Seconde Guerre mondiale, avec sa famille, dans un appartement d'Amsterdam, avant d'être dénoncée et envoyée au camp d'Auschwitz (en Pologne) où elle périt. L'idée d'un voyage dans les pas de la jeune fille a alors vu le jour.

Ils partiront en Pologne du 9 au 13 avril. Outre la visite du camp, ils iront voir une mine de

sel (un cours sur cette matière première qui entre dans la confection du pain leur a été dispensé) ; ils feront un tour de la ville de Cracovie, assisteront à un cours de cuisine en lien avec ce qu'ils apprennent aux Portes et visiteront une école de boulangerie-pâtisserie. Ils auraient aimé aller visiter la maison d'Anne Frank à Amsterdam, mais le voyage est trop cher.

Déjà, pour financer ce séjour, les jeunes confectionnent des brioches, des cookies et des gallettes des Rois pour les vendre autour d'eux. Mais ils cherchent des financements plus conséquents qui leur permettraient de ne pas trop peser sur le budget des familles. Ils ne désespèrent pas cependant de réaliser le voyage à Amsterdam l'année prochaine.

Marie-Claude BLANCHET



Les jeunes lycéens appréhendent un peu la visite du camp d'Auschwitz. « Ça va nous faire sortir du lycée et découvrir des choses », souligne Tayeb. « On va y gagner en ouverture d'esprit », ajoute Simon. « On va avoir la preuve de ce qui s'est passé », poursuit Saïkou tandis que Charly trouve « bizarre d'aller dans un endroit où des gens sont morts ». Ce qui « va sans doute nous bouleverser », conclut Maëline.

DL 21/01/2019